

chiffrée. Le premier feuillet est un frontispice gravé. Livre imprimé sur trois colonnes : grec vulgaire, latin et italien. Rarissime.

Au f. 3 recto, on lit en grec et en latin la notice suivante :

NATHANAEL XHICA, oriundus Athenis, cum quodam Græcorum episcopo Romam venit, ubi fidei professionem emittens, litteras commendatitias a Francisco Ingolo, quondam Sac. Congr. de Fide Propag. a secretis, accepit, cum quibus ad Venetos adiit, ibique in D. Georgii Græcorum xenodochio diversatus, Gabrielis, Philadelphiensis olim metropolitæ, familiaritate ac consuetudine hæresum venena ad saturitatem usque propinavit. Hinc provisione sibi facta, in insula Coreyræ, tertio ab urbe milliario, ecclesiæ divæ Mariæ sacræ in suburbio Pothamò sic dicto, hæc quæ leguntur contra Latinos (id *Catalatinon* significat) perfide evomit. Quibus illius regionis schismatici et hæretici hactenus utuntur, adeo ut nullas alias rationes audias in suorum excusationem errorum et has insolubiles iactant. Ibidem divina ultione repentina morte Nathanael iste interiit.

Le permis d'imprimer (f. 4 v<sup>o</sup>) est daté du 19 novembre 1676.

Les feuillets 5 et 6 sont remplis par une épître dédicatoire dont voici le titre grec :

Πᾶσι τοῖς ἑρθοδόξοις τῆς ἐνδόξου γενεᾶς τῶν Γραικῶν Φρά 'Εγγήδιος ἐκ Κεσσαρῶς, ὁ Γραικὸς κατὰ τὸν πόσον, ἐκ δὲ πατρίδος Σικελίας, μεγάλως ποθεῖ σωτηρίαν τε καὶ ὑγείαν ταῖς ψυχαῖς καὶ τοῖς σώμασι.

Le feuillet 7 (qui, comme les deux précédents, appartient au cahier signé A) contient un avis au lecteur.

Bibliothèque nationale de Paris : D 7387 (Inventaire, D 5812).

Indépendamment de la notice qu'on vient de lire, nous ne possédons que fort peu de détails concernant NATHANAEL CHYCHAS. D'après Jean Veloudo (*Colonie des Grecs orthodoxes à Venise*, page 106), qui le qualifie de « curé et prédicateur », il aurait enseigné la langue grecque à Venise, en 1614 et 1617. Le document italien reproduit à la page suivante, et dont nous devons la copie à Laurent Vrokinis, nous le montre à Corfou, en 1621 :

